



PAGE 3

L'impact des tarifs difficile à jauger pour l'instant

PAGE 5

La petite histoire de l'ÉSP Louis-Riel (2e partie)

PAGE 7

Un projet inter-générationnel au RAFO

Les priorités de vos candidats



En haut à gauche, Marie-France Lalonde (Lib.) En haut à droite, Steve Mensour (Cons.) En bas à gauche, Oulai B. Goué (NPD). En bas à droite, Michelle Petersen (Verts).

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 28 avril prochain, les électeurs et électrices du Canada seront appelés aux urnes afin d'élire le prochain gouvernement fédéral.

Dans la circonscription d'Orléans, Marie-France Lalonde, la députée libérale sortante, tentera d'obtenir un troisième mandat alors qu'elle se mesurera à Steve Mensour, du Parti conservateur du Canada, et à Oulai B. Goué du Nouveau Parti démocratique.

L'Orléanais les a contactés dans le but d'aider ses lecteurs et lectrices à choisir pour qui ils et elles allaient voter.

Si elle est réélue, Mme Lalonde promet de continuer à faire avancer ses réalisations depuis 2019. « Cela inclut agrandir et rendre permanent l'espace de co-travail fédéral à Place d'Orléans. »

« Je travaillerai également en partenariat avec la Ville d'Ottawa pour assurer la construction du pont piétonnier à la station du TLR à Trim. Je travaillerai aussi à poursuivre notre travail pour que les gens aient un meilleur accès à leur première maison », poursuit-elle.

Bien sûr, elle se dit consciente que la communauté est préoccupée par les menaces du

président américain Donald Trump et affirme que « [n]otre gouvernement libéral est le seul capable de travailler pour assurer notre sécurité nationale et défendre notre souveraineté. »

Le président Trump est aussi au centre des priorités de M. Goué, qui promet que, dès sa première semaine au Parlement, il prévoit « déposer trois projets de Loi pour une économie orléanaise et canadienne résiliente et encore plus puissante. »

Le premier vise à « apporter le soutien financier de la communauté nationale aux travailleurs orléanais et orléanaises Canadiens, à leurs familles ainsi qu'aux entreprises orléanaises affectées par cette stupide guerre des tarifs. »

Avec le deuxième, il souhaite « immédiatement lever les barrières interprovinciales au commerce, permettant ainsi d'injecter environ 100 milliards de dollars dans notre économie. »

Finalement, « une troisième Loi sur l'approvisionnement stratégique invoquant la sécurité nationale et la souveraineté économique pour qu'au moins 60 % des marchés publics dans les secteurs clés proviennent de fournisseurs canadiens. »

SUITE À LA PAGE 2 ►



APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT
HERITAGE
COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

EN BREF

Alexi Roy remporte une médaille à Elite Canada

ORLÉANS – Du 12 au 16 mars 2025, Alexi Roy, athlète national en trampoline et élève du programme sport-études à l'École secondaire catholique Garneau, a pris part à la compétition Elite Canada à Kamloops, en Colombie-Britannique. Réunissant les meilleurs trampolinistes du pays, l'événement a permis à l'adolescent de 13 ans de se démarquer en ronde préliminaire, où il s'est classé deuxième en double-mini trampoline et premier en trampoline individuel. En finale, où les scores repartent à zéro, l'athlète, qui s'entraîne au Club de gymnastique Les Sittelles, a terminé 9e en trampoline et a décroché la médaille de bronze en double-mini. « Nous sommes très fiers d'Alexi pour son engagement à son entraînement et ses impressionnants progrès depuis le début de la saison. Il a su fièrement représenter le Club lors de cette compétition de haut niveau. Félicitations, Alexi!! », peut-on lire sur la page Facebook des Sittelles.

Un projet pour reverdir

OTTAWA – Lancé le 31 mars, *Un arbre chez vous!* est un programme de la Ville d'Ottawa, en partenariat avec EnviroCentre, qui offre gratuitement un total de 1250 arbres aux résidents. Il découle d'une motion de la conseillère municipale Laura Dudas présentée après le derecho de 2022. Le programme comprend deux volets : une distribution d'arbres dans tous les quartiers et un service de plantation dans les secteurs où le couvert forestier est faible. En plus de leur arbre, les participants reçoivent une trousse pédagogique et des conseils d'entretien. Cette initiative soutient le Plan de gestion de la forêt urbaine d'Ottawa et vise une forêt urbaine saine, diversifiée et résiliente. Pour plus de renseignements, les intéressés peuvent visiter le envirocentre.ca/fr/unarbrechezvous.

Des caméras pour agir

OTTAWA – Le Service de police d'Ottawa lance CAMSafe, un registre volontaire visant à soutenir la prévention du crime et les enquêtes grâce aux caméras de sécurité privées. Résidents et entreprises peuvent y inscrire leurs coordonnées et l'emplacement de leurs caméras, offrant ainsi la possibilité d'aider les policiers en cas d'incident. Aucune image en direct n'est accessible, et les agents ne contactent les participants qu'au besoin. La confidentialité est respectée : les données ne sont partagées avec personne et peuvent être modifiées ou retirées à tout moment. Déjà appuyé par plusieurs services policiers en Ontario, CAMSafe sera présenté officiellement lors d'un événement le 28 avril 2025, de 15 h à 18 h, au Centre des opérations de quartier. Détails : ottawapolice.ca/camsafe.



GRANDMAITRE VIRGO EVANS

LAWYERS/AVOCATS

Droit Immobilier • Droit des Affaires • Droit Successoral
Les testaments et les successions • Procuration



Fier de vous servir en français!

2628 boul. St-Joseph, Orléans, ON 613-837-1010 gvelaw.ca

Élections fédérales

Suite de la page 1

M. Goué ajoute qu'il souhaite être le chef de file d'une campagne nationale d'envergure, *Acheter Canadien Maintenant*, qui, dès le mois de mai, visera à mettre en avant les produits, services et entreprises d'ici.

Si vous demeurez indécis quant à qui ira votre vote, Marie-France Lalonde rappelle qu'elle « habite à Orléans depuis 1999, je suis une ancienne propriétaire d'entreprise et travailleuse sociale qui est une défenseuse des aînés, des familles, et des petites entreprises. Je suis aussi une fière Franco-Ontarienne. Je comprends les besoins de ma communauté et j'ai démontré ma capacité à livrer des résultats », mentionne-t-elle en citant en exemple les 36 millions de dollars pour la construction du nouveau Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO). Elle souligne aussi que la deuxième phase du TLR de Place d'Orléans à Trim a été financée à 100 % par deux gouvernements libéraux.

« J'ai élargi l'empreinte fédérale à Orléans avec le bureau de Service Canada et Services de Passeport, ainsi que les 105 espaces de co-travail fédéraux. Je serais honorée d'avoir une autre chance de servir

la communauté d'Orléans aux élections du 28 avril », conclut-elle.

Des résultats qui laissent visiblement M. Goué de glace, alors qu'il affirme que Mme Lalonde « n'a accompli absolument rien de probant pour Orléans. »

Qualifiant le régime libéral des dix dernières années de « gouvernement sectaire, inefficace et parcouru de scandales », il appelle au changement en proposant de mettre son « expérience des affaires internationales, d'enseignant dans les universités et écoles du Canada, d'entrepreneur et de passionné du Canada au service de notre belle circonscription d'Orléans. »

Il promet de ne pas être un « député d'arrière-ban qui ne fait aucune proposition notable. Je serai au contraire un représentant qui s'attaque avec courage aux problèmes qui minent la vie des Orléanais et Orléanaises : l'inflation, le chômage qui grimpe, le système de santé engorgé, le dérèglement climatique, les réformes de l'administration, etc. »

Malgré nos tentatives d'obtenir des réponses, Steve Mensour, du Parti conservateur, n'a pas donné suite à nos questions.

L'autobus réinventé

Votre circuit d'autobus va changer le 27 avril

Planifiez votre nouveau trajet

octranspo.com/BusReinvente

L'impact des tarifs difficile à jauger pour l'instant

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Depuis janvier 2025, tout le monde s'entend sur une chose : Donald Trump est constamment inconstant.

Son imprévisibilité affecte-t-elle pour autant les entreprises orléanaises? Réussissent-elles à trouver d'autres marchés?

Pas facile de trouver des entreprises qui veulent parler de leur situation économique à la lumière de ce qui se passe aux États-Unis.

Malgré de nombreuses demandes de commentaires à des entreprises comme Orléans Hobbies ou encore Meeco, elles sont restées lettre morte.

Ou alors, on n'ose pas se dévoiler au grand jour. Comme ce café d'Orléans, qui se confie au Cœur d'Orléans, la zone d'amélioration commerciale (ZAC), qui craint de devoir refiler la facture à ses clients en raison de ses approvisionnements aux États-Unis.

Le député d'Orléans Stephen Blais reconnaît qu'il n'a reçu aucune information concernant des entreprises d'Orléans mal en point en raison de la guerre économique entre les États-Unis et le Canada. « Cependant, l'usine Ivaco Rolling Mills à L'Orignal, près de Hawkesbury, licencie 150 employés, de

façon temporaire ou permanente, à cause des tarifs américains, comme l'a déclaré l'entreprise. »

Le député libéral ne comprend pas pourquoi, selon lui, Doug Ford n'a pas encore prévu d'aide pour soutenir les entreprises. « La législature ne siège pas, il a fait volte-face sur la taxe sur l'électricité. Il n'y a rien pour les entreprises. Rien pour les consommateurs. Il a été dur en paroles, mais faible en actions. »

Petit manuel d'urgence

Du côté du Cœur d'Orléans, bien que personne ne semble avoir cogné à la porte pour demander de l'aide, on mise « sur une campagne pour éduquer nos membres sur les tarifs douaniers et pour encourager les gens à acheter et/ou à faire des achats au Canada quand ils le peuvent, souligne la directrice Tannis Vine. Nous participons également au mouvement "Shop Mainstreet Canada" par l'intermédiaire de l'Ontario Business Improvement Area Association (OBIAA) et à la campagne de sensibilisation "Achetez canadien" de la Ville d'Ottawa. »

Regroupant 780 membres, si l'on se fie au rapport annuel de la ZAC Cœur d'Orléans,

l'organisme économique est bien conscient cependant que de nombreuses entreprises de la communauté se préparent à l'impact potentiel des nouveaux tarifs douaniers.

Dans un document remis à *L'Orléanais*, les dirigeants de la ZAC semblent malgré tout relativement optimistes face à la situation actuelle : « Nos entreprises de la ZAC sont à l'avant-garde de la résilience économique. La majorité sont des entreprises canadiennes et ont la flexibilité nécessaire pour adapter leurs chaînes d'approvisionnement, renforçant ainsi davantage l'économie locale. »

De manière plus concrète, la ZAC du Cœur d'Orléans, avec en tête la directrice et son équipe, s'engage à renforcer les liens à travers des événements de réseautage, des collaborations entre entreprises et des initiatives de sensibilisation des consommateurs.

Parmi les ressources à être consultées, la Chambre de commerce d'Ottawa tient à mentionner, de son côté, que sur son site il existe plusieurs liens vers des ressources pour les entreprises soucieuses d'en savoir plus sur les tarifs douaniers ou sur le soutien du gouvernement canadien.



Le député libéral provincial Stephen Blais

Quant à Stephen Blais, selon les conversations qu'il a eues avec ses commettants et la correspondance qu'il a reçue, selon lui, « une grande majorité d'entre eux et elles veulent des tarifs de rétorsion », ajoutant au passage, élections canadiennes obligent sûrement, que ceux-ci veulent « un leader fort comme Mark Carney pour gérer cette situation économique. »

Un dernier au revoir au vieux centre du MIFO

Jean-Marc Pacelli

L'Orléanais

Le 4 avril prochain, le centre culturel du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) fermera ses portes afin de laisser place à un tout nouvel édifice.

Ce lieu qui se veut carboneutre et à la fine pointe de la technologie devrait voir le jour en 2027. En attendant, l'organisme installera ses bureaux à la Place d'Orléans.

Le MIFO a donc choisi de clore ce chapitre vieux de 40 ans de son histoire par un dernier au revoir tenu le 23 mars dernier en compagnie d'environ 300 personnes.

Parmi les activités proposées se trouvait un photomaton permettant d'immortaliser une « dernière photo dans le MIFO d'origine », des projections de photos souvenirs et un encan silencieux qui allait déterminer quel objet allait suivre le déménagement.

« C'est énergisant, puis c'est un bel adieu », a partagé Trèva Cousineau, la présidente du CA du MIFO et grande militante du nouvel édifice depuis plus de 10 ans.

« Je ne suis pas triste aujourd'hui parce que c'est le temps [de tourner la page]. Je comprends que beaucoup de gens ont des souvenirs ici et qu'il y en a qui viennent ici depuis des années. Mais quand on pense à ce qu'on va construire, c'est excitant, » a-t-elle

poursuivi.

« Il y a tellement de beaux souvenirs! Je retiens les rires partagés, les rencontres. C'était tellement riche et ça va se poursuivre. L'édifice est comme un outil qui nous a servi pendant toutes ces années. Maintenant, il faut se doter de nouveaux outils pour l'avenir », a pour sa part mentionné Marie-Claude Doucet, qui a oeuvré à titre de directrice générale du MIFO jusqu'en 2022 et qui a continué à collaborer avec l'organisme sur le projet après son départ.

Parmi les personnes venues assister à cet événement historique se trouvait le surintendant de l'éducation du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, Jason Dupuis, venu autant pour des raisons personnelles que professionnelles. « Je suis un Franco-Ontarien d'Orléans. Je venais ici en tant qu'ado pour les danses du MIFO le vendredi soir. Et puis, évidemment, en tant que surintendant au Conseil, le MIFO est un partenaire indispensable au niveau de la petite enfance, mais aussi au niveau de la promotion de la culture franco-ontarienne qui permet aux gens de vivre des expériences en participant à des activités, à des concerts au Centre Shenkman, etc. »

À quelques semaines des débuts de la démolition du vieil édifice, le MIFO a réussi



Un cercueil symbolisant la « mort » du vieil édifice du MIFO avait été installé sur scène pendant l'événement du 23 mars. PHOTO : JEAN-MARC PACELLI

à obtenir un peu plus de 70 % des fonds nécessaires pour couvrir l'ensemble des coûts de ce projet de nouveau MIFO estimé à 56 M\$.

À titre de rappel, la Ville d'Ottawa a investi 1,5 M\$ dans le projet, alors que le MIFO a été en mesure d'aller chercher plus de 2,5 M\$ grâce à sa campagne de financement « Acteurs du Mouvement » lancée en 2019.

Le gouvernement fédéral a pour sa part promis d'investir 36 M\$ dans le projet.

Parmi tous les gros joueurs, seul le gouvernement provincial ne s'est pas encore prononcé sur un financement possible. « Nous demeurons confiants et nous espérons recevoir bientôt des nouvelles de la province pour leur contribution, » a indiqué par courriel l'organisme à *L'Orléanais*.

Rapport de force déséquilibré

L'idée que les médias sont contrôlés par le gouvernement est très ancrée dans certaines sphères. Pourtant, pour arriver à y croire, il faut ignorer le véritable rapport de force : au Canada, les agents de communication sont bien plus nombreux que les journalistes.

Selon le recensement de 2021, il y avait 6275 journalistes au Canada en 2020. En comparaison, le pays comptait 83 420 professionnels et professionnelles en publicité, en marketing et en relations publiques. Soit un ratio de 13 spécialistes en communication pour 1 journaliste.

Cependant, pendant que les d'information médias perdent des joueurs, les relations publiques grossissent à vue d'œil. Depuis le recensement de 2016, le nombre de journalistes a diminué de quelques centaines, alors que les effectifs en publicité, en marketing et en relations publiques ont bondi de près de 30 000 personnes.

Comme le rappellent les chercheurs de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) : «Alors que les [journalistes] cherchent à rapporter les faits de la manière la plus objective et la plus équilibrée possible, les [relationnistes] diffusent de l'information formatée par des intérêts politiques ou économiques.»

Une équipe en communication peut avoir besoin de quelques heures pour développer un message. Les journalistes, qu'ils soient seuls ou en équipe, auront besoin de bien plus de temps – et parfois plus d'un article – pour déterminer si le message est valide, s'il n'omet pas une partie de la réalité.

Ce déséquilibre a un nom : la loi de Brandolini, ou asymétrie du baratin. Celle-ci s'applique surtout aux fausses nouvelles, mais le principe fonctionne pour les demi-vérités : beaucoup plus de temps et d'énergie sont nécessaires pour corriger une mauvaise information que pour la produire.

Il faut garder ce concept en tête quand on parcourt les réseaux sociaux. Surtout en campagne électorale. Derrière chaque parti politique, derrière chaque message, il y a une équipe de communication qui a pour mandat de vendre des idées et des slogans.

Pour cette raison, le travail journalistique pendant cette période est doublement important. Les journalistes déballent les annonces, les démontent et décrivent la partie du message qui ne cadre pas entièrement avec la réalité, ou le morceau de casse-tête qui manque.

Pour un électeur, suivre une campagne électorale uniquement à partir des médias sociaux d'un parti politique ou de leurs communications officielles ouvre une porte vers un univers parallèle.

Pour l'élection fédérale de 2025, les journalistes ne sont pas admis à bord de l'avion de campagne du Parti conservateur du Canada. Les conférences de presse et les événements seront accessibles aux journalistes, mais les médias nationaux auront plus de difficulté à être sur le terrain pour poser des questions.

Les médias régionaux – incluant les journaux francophones en milieu minoritaire – joueront donc un rôle de premier plan dans la couverture électorale et dans le «déballage» des promesses. Ils seront mieux placés pour comparer les messages bien écrits de tous les partis politiques aux réalités sur le terrain.

Gardez donc un œil sur leurs pages.

Julien Cayouette, rédacteur en chef – Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

La folie du pickleball

Le pickleball est un sport de raquette combinant des éléments du tennis, du badminton et du tennis de table. Il se joue en double ou en simple, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les joueurs frappent une balle à l'aide d'une raquette au-dessus d'un filet de 0,90 m de haut similaire à celui du tennis, mais légèrement plus bas.

Le pickleball a été inventé en 1965 près de Seattle, dans l'État de Washington. Trois pères de famille cherchaient un moyen de divertir leurs enfants pendant l'été. On leur attribue la conception du jeu et l'établissement de ses règles.

Ce sport permet de renforcer les muscles des bras, des épaules, du dos et des jambes et d'améliorer la santé cardiovasculaire, car les échanges sont rapides et les déplacements fréquents.

Ce sport est en plein essor au Canada et en Amérique du Nord. De nombreux aînés y voient une façon agréable de bouger et aussi de socialiser, car c'est un sport très convivial et facile à jouer qui peut être pratiqué par des personnes de tout âge. Dans un de mes clubs, un joueur a plus de 90 ans!

Aujourd'hui, le pickleball est le sport qui connaît la croissance la plus rapide en Amérique du Nord, avec plus de 1,37 million de joueurs réguliers au Canada.

Le terrain et le jeu ressemblent au tennis et au tennis de table. Le terrain a la taille d'un terrain de badminton double et la raquette est plus grande que celle utilisée au tennis de table.

Les règles et les lignes sur le terrain sont spécifiques au pickleball. Seul le joueur ou l'équipe au service peut marquer un point. Une partie se joue en 11 points avec deux points d'écart pour gagner.

La balle en plastique dur produit moins de rebonds que les balles de tennis plus souples. Cela donne au jeu un rythme dynamique et un choix de stratégies de frappe, mais la balle doit rebondir une fois de chaque côté du filet avant que les joueurs puissent faire une volée.

En Europe, c'est le padel, plus proche du squash, qui est à la mode. Il est plus physique, mais nécessite aussi des infrastructures plus coûteuses puisqu'il se joue dans une sorte de cage fermée avec des parois verticales transparentes que les joueurs peuvent utiliser pour faire rebondir la balle.

Le padel est né au Mexique dans les années 1960 et s'est rapidement répandu en Amérique latine avant d'arriver en Europe. Il fut introduit en France dans les années 1980 par des passionnés ayant découvert ce sport en Espagne.

La raquette de padel est plus lourde et épaisse, tandis que celle de pickleball est plus légère et fine. La balle de padel ressemble à une balle de tennis, alors que celle de pickleball est en plastique perforé.

Mais sa popularité est limitée par la disponibilité des terrains. Dans la région d'Orléans, ce sport est pratiqué au MIFO (qui va être reconstruit avec plus de terrains), au RAFO, au nouveau dôme d'Orléans (près de l'école Garneau), dans les centres communautaires et de loisirs de la ville d'Ottawa et sur les terrains extérieurs publics (souvent partagés avec des terrains de tennis ou de basket-ball).

Un nouveau complexe (La Forge) est en cours de construction avancée près du chemin Trim et devrait bientôt ouvrir ses 11 terrains, de quoi favoriser davantage la pratique de ce sport en pleine expansion.

À la revoyure!

GVE

GRANDMAITRE VIRGO EVANS

LAWYERS/AVOCATS

Droit Immobilier • Droit des Affaires • Droit Successoral
Les testaments et les successions • Procuration



Fier de vous servir en français!

2628 boul. St-Joseph, Orléans, ON 613-837-1010 gvelaw.ca

NOTRE PATRIMOINE

La petite histoire de l'École secondaire publique Louis-Riel

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault, auteur principal (2e partie)

En 1981, l'avenir est prometteur pour cette nouvelle institution franco-ontarienne, inspirée par Louis Riel et née d'une forte détermination à s'épanouir en français.

À la même époque, une rue dans le quartier Queenswood Sud à Orléans est désignée promenade Louis-Riel. La réhabilitation de Louis Riel comme grand Canadien fait son chemin.

La première phase de l'école secondaire Louis-Riel est officiellement inaugurée le 6 mai 1981 avec comme devise « Vivre et grandir ». La phase II est réalisée en 1983, avec plus de 700 élèves.

L'école ne tardera pas à choisir le nom Les Rebelles, inspiré de Louis Riel et ses compagnons, pour désigner ses diverses équipes sportives aux couleurs rouge, noir et blanc.

Quand, en 1989, on crée le Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton avec deux secteurs, l'école secondaire Louis-Riel rallie le secteur public, alors que l'école Garneau rallie le secteur catholique.

Quand, en 1998, le ministère de l'Éducation fait une refonte des conseils scolaires, l'école secondaire publique Louis-Riel fait partie du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO).

Mais la progression de l'école secondaire Louis-Riel ne s'arrête pas là. En 2001, le CEPEO souligne l'engagement et l'approche pédagogique inspirante de ses enseignant(e)s, entre autres, Gladys Rocque et Louise Mallette de l'école secondaire Louis-Riel.

En 2005, grâce aux efforts, entre autres, du directeur Pierre Campeau et de Pierre Tessier, ancien gérant de la ville de Gloucester devenu surintendant des affaires publiques du CEPEO, l'école secondaire publique Louis-Riel innove et lance le programme sports-études.

On en profite pour aménager un dôme sportif (Le Dôme), une structure gonflable multifonctionnelle avec terrain sportif, piste intérieure de 400 mètres et plateaux sportifs

pour diverses disciplines offertes dans les programmes de sports-études.

Depuis lors, l'école secondaire Louis-Riel ne cesse de briller sur les scènes académiques et sportives. Nombreux sont les finissantes et finissants qui font honneur à leur institution franco-ontarienne. Parmi ces finissant(e)s, on peut souligner le nom de Jean-François Carrey d'Orléans, le plus jeune alpiniste canadien à avoir atteint les sommets du mont Everest en 2006, à l'âge de 24 ans.

Tout dernièrement, Canada Soccer a désigné comme joueurs de l'année, Vanessa Gilles et Jonathan David, respectivement membre de l'équipe nationale de soccer féminin et membre de l'équipe nationale de soccer masculin, qui brillent sur la scène internationale.

L'école secondaire publique Louis-Riel ne cesse de « vivre et grandir » au cours des ans. En 2017, l'école est agrandie et Roch Pilon en est le directeur.

En 2024, sous la direction de Carole Séguin, l'institution accueille plus de 1018 élèves de la 7e à la 12e année.

En 2025, l'école secondaire Louis-Riel fêtera les 20 ans d'excellence de

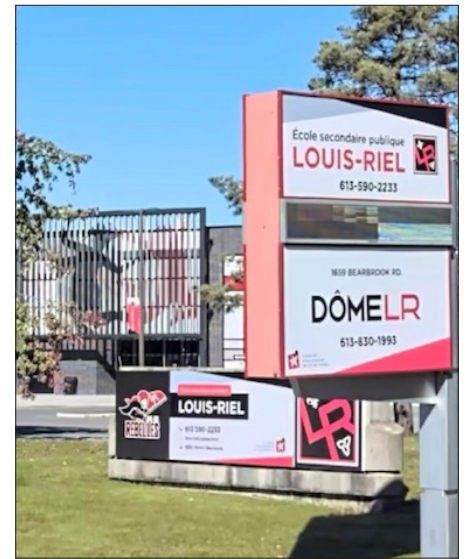
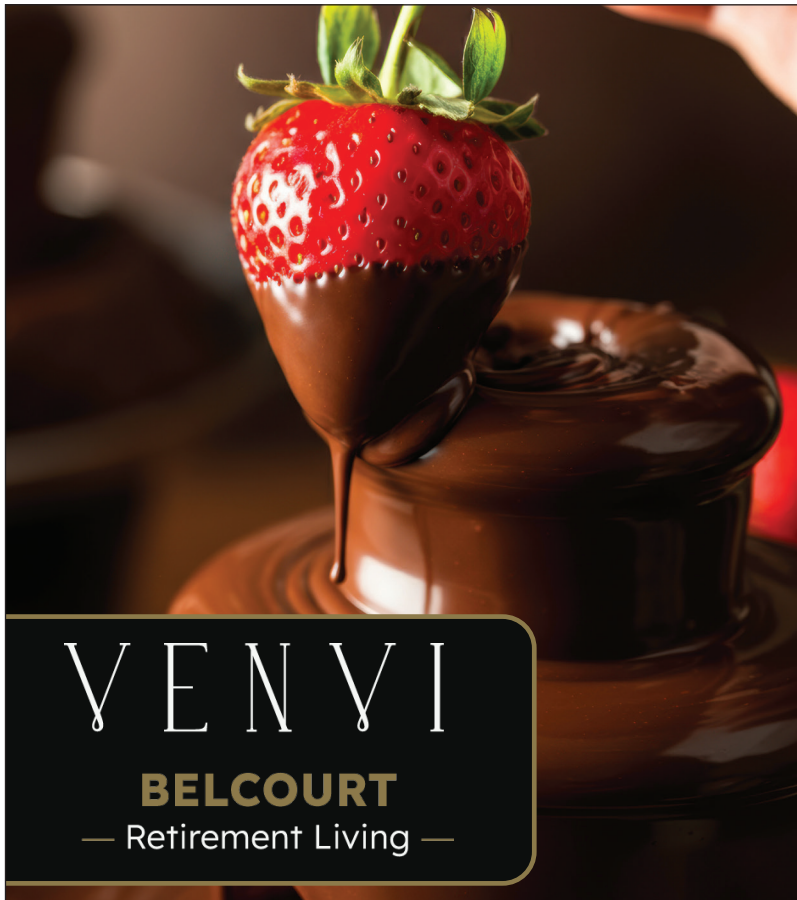


PHOTO : ALTON LEGAULT

L'École secondaire publique Louis-Riel

ses programmes sports-études sous le Dôme ainsi que ses 45 ans de contribution exceptionnelle à la formation intégrale de jeunes citoyen(ne)s francophones ouvert(e)s sur le monde et l'avenir. Louis Riel et ses rebelles en seraient sans doute très fiers!



Fondue & Finesse



une affaire de thé



24 avril à partir de 14h

Offrez-vous un après-midi de rêve avec un thé raffiné et une délicieuse fondue au chocolat! Savourez des thés raffinés et plongez dans une fontaine de chocolat onctueux pour une expérience gourmande. Un pur plaisir à chaque bouchée!

Composez le 613-841-2079
pour confirmer votre présence.

1344 Belcourt Boulevard, Orléans • venviliving.com/belcourt



Vos écoles francophones d'ORLÉANS



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

Un projet intergénérationnel au RAFO

Rebecca Kwan
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Pendant trois mois, une artiste de Gatineau, Josée St-Jean, dirigeait des ateliers artistiques dans les locaux du Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO). Les participants y apprenaient à confectionner des papillons à partir d'objets recyclés, comme des bouteilles de détergent usagées.

Le projet à la fois intergénérationnel, artistique et environnemental, qui s'est conclu à la fin du mois de mars, a permis à plusieurs participants d'en conserver des souvenirs bien précieux. « On personnalisait chacun des papillons, des œuvres d'art qu'on faisait selon nos talents », raconte Félix Saint-Denis, qui a pris part à l'activité accompagné de sa mère de 86 ans et de ses deux enfants de 10 et 9 ans. « C'était quand même assez facile et c'était très flexible par rapport aux personnes qui avaient du talent et d'autres qui en avaient moins », rigole-t-il.

Ce que M. Saint-Denis a le plus apprécié du projet, c'est son aspect intergénérationnel. « Pour maman, c'était vraiment bien parce qu'elle est à mobilité réduite », poursuit-il, en expliquant qu'elle pouvait profiter des instructions de l'artiste et travailler sur ses œuvres tout en étant assise.

Sans compter que bricoler avec des objets

recyclés, selon lui, a une signification toute particulière : « C'est vraiment de redonner vie, de voir les objets de façon différente... de donner une deuxième vie, mais aussi un deuxième sens aux objets. »

« Ce projet est pour tous », de sourire l'agente de projet et coordonnatrice communautaire au RAFO, Geneviève Éthier. « Du plus jeune au plus vieux, tout le monde peut mettre sa touche et son expression artistique à travers cette œuvre collective. »

Mme Éthier explique que son organisme a voulu mettre sur pied un projet intergénérationnel grâce à une subvention du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO).

« Nous avons opté pour une œuvre collective remplie de petits papillons conçus à partir de plastique recyclé. Pour nous, le papillon reflète l'évolution de la vie, de la chenille au papillon tout comme de l'enfant à l'âge d'or. », renchérit l'agente de projet.

Pourquoi des objets recyclés? « Nous souhaitons réaliser une œuvre avec ce que nous pouvions facilement trouver et transformer », justifie Mme Éthier. « Comment créer des œuvres sans avoir d'investissement monétaire? Les objets recyclés sont une mine de trésors accessibles », se réjouit-elle.



Félix Saint-Denis, sa mère et son fils, participent au projet artistique du RAFO.
PHOTO : COURTOISIE DE GENEVIÈVE ÉTHIER

Et pour les participants, comme M. Saint-Denis et sa famille, un projet de la sorte est accompagné de nombreux bienfaits, observe l'agente de projet au RAFO. « Certains participants, dont entre autres un homme issu de l'immigration qui est membre du RAFO, n'ont jamais eu l'opportunité de faire des arts plastiques et encore moins d'avoir une formation offerte par une artiste

professionnelle», poursuit Mme Éthier. « Il n'y a pas d'âge pour commencer et il n'est jamais trop tard pour apprendre et pour se découvrir une nouvelle passion », ajoute-t-elle.

« Ce projet permet à des gens de tous les âges et de partout, de jaser ensemble tout en apprenant et créant une œuvre colorée et à l'image de leur diversité. »

Gérez vos finances en ligne comme une pro



**Paiements,
placements,
financement,
assurances
et bien plus**

Partout et en tout temps,
sur l'appli mobile et en ligne

desjardins.com/accesd

 **Desjardins**



**L'apprentissage
commence bien
avant la maternelle!**

**PROGRAMMES
100 % EN
FRANÇAIS**



Découvrez le centre de garde de votre quartier!
ecolecatholique.ca/petiteenfance



Découvrez Passion Arts Le camp : Une expérience artistique inoubliable!



Offrez à votre enfant cet été une semaine immersive dans l'univers des arts avec Passion Arts Le camp. En collaboration avec les programmes Sam Artiste, l'Académie des arts et Médi'ARTS, ce camp est l'occasion idéale pour votre enfant de nourrir sa créativité et son expression artistique.

L'École secondaire catholique Béatrice-Desloges ainsi que les collèges catholiques Samuel-Genest et Franco-Ouest, accueilleront les élèves pour une semaine complète d'activités artistiques variées : arts visuels, musique, théâtre et danse, dans un cadre dynamique et inspirant.

Inscriptions en cours

Encadrés par des animatrices et animateurs passionnés, les jeunes pourront explorer différentes formes d'art, développer leurs compétences et laisser libre cours à leur créativité tout en fraternisant avec d'autres élèves ayant les mêmes champs d'intérêts.

Dates et lieux des camps

Collège catholique Samuel-Genest :
du 23 au 27 juin 2025, de 9 h à 16 h

École secondaire catholique Béatrice-Desloges :
du 30 juin au 4 juillet 2025 (fermé le 1er juillet),
de 8 h à 16 h 30

Collège catholique Franco-Ouest :
du 7 au 11 juillet 2025, de 9 h à 16 h

Le camp est offert aux élèves qui sont présentement (pour l'année scolaire en cours) en 3^e, 4^e et 5^e année, au tarif de 125 \$ par participant. Les places étant limitées, il est conseillé d'inscrire votre enfant sans tarder. Information et inscriptions : ecolecatholique.ca/passionartslecamp

Trois programmes offerts durant l'année scolaire

L'Académie des arts - L'art au cœur de l'apprentissage

Seule école francophone dans la région à offrir un programme d'arts-études de la 7^e à la 12^e année en incluant un cours d'arts par jour, l'Académie des arts de l'École

secondaire catholique Béatrice-Desloges permet aux élèves d'allier études académiques et pratique artistique intensive, favorisant ainsi l'expression, la découverte et le dépassement de soi.

Sam'Artiste - Un parcours immersif pour les créatifs en herbe

Offert aux élèves de la 7^e à la 11^e année, le programme Sam'Artiste du Collège catholique Samuel-Genest permet aux jeunes d'explorer la musique, l'art dramatique, les arts visuels et la danse, tout en perfectionnant leur talent et en gagnant en confiance.

Médi'ARTS - Quand les arts rencontrent la technologie

Ce programme offert au Collège catholique Franco-Ouest, initie les jeunes aux arts traditionnels et aux technologies numériques, leur permettant d'explorer de nouveaux modes d'expression et de développer des compétences en communication artistique et numérique.

Information :
passionarts.ecolecatholique.ca



MIFO

COURS ET ACTIVITÉS • PRINTEMPS 2025

DÉCOUVREZ VOS TALENTS ET VOS PASSIONS

- Aquarelle et peinture
- Bridge
- Conditionnement physique
- Danse
- Échecs
- Espagnol



- Histoire des Amériques
- Pickleball
- Pilates
- Taï Chi
- Yoga
- Zumba et bien plus!



Pour tous les détails :

MIFO.CA



Nouveau lieu!

Place d'Orléans, 2^e étage



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY



UN NOUVEAU CHAPITRE : L'Université Saint-Paul s'engage dans le changement pour un meilleur avenir

Après avoir célébré son 175^e anniversaire l'année dernière, l'Université Saint-Paul a entamé un nouveau chapitre résolument tourné vers l'avenir.

Grâce à son engagement en faveur d'un leadership transformatif, des actions concrètes et de l'excellence académique, la communauté USP vit sa mission de créer un monde plus juste et plus humain.

Nouveau leadership

L'Université Saint-Paul accueillera Louis Patrick Leroux en tant que nouveau recteur au printemps.

M. Leroux rejoint l'USP après avoir occupé le poste de vice-doyen de la recherche à la Faculté des arts et des sciences de l'Université Concordia à Montréal. Originaire de la région d'Ottawa, il est franco-ontarien et a de profondes racines dans les scènes culturelles de l'Ontario et du Québec.

« Le dynamisme constant dont fait preuve la communauté de l'Université Saint-Paul dans sa mission de créer un monde meilleur est quelque chose qui m'inspire » a expliqué M. Leroux. « Cette communauté dispose de tout ce qu'il faut pour avoir un impact positif dans le traitement des questions sociales contemporaines et je me réjouis de pouvoir y contribuer. »

Vivre la préservation de l'environnement

Ce janvier, l'USP a annoncé avec fierté son engagement à devenir une communauté bleue. Avec cet engagement, l'Université a pris des mesures importantes pour promouvoir la viabilité des ressources en eau et la responsabilité sociale.

L'engagement à l'égard de la communauté bleue s'harmonise avec les initiatives de responsabilité sociale plus larges de l'USP, qui comprennent le fait de cesser d'investir dans des fonds axés sur les combustibles fossiles et la priorisation des investissements dans des entreprises qui agissent de façon responsable sur les plans social et environnemental.



L'université lance également la nouvelle École de leadership, écologie et équité en mars. Cette nouvelle école proposera des programmes qui aideront les étudiantes et étudiants à acquérir les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour devenir des leaders en matière de durabilité écologique.

Encourager nos étudiantes et étudiants

À l'USP, la population étudiante est encouragée à intégrer l'éducation et la recherche à l'engagement social. Avec le soutien du corps professoral, les étudiantes et étudiants peuvent explorer leurs passions et mettre à disposition leurs talents pour faire la différence au sein de leur communauté.

Anitha Niyuhire et Victoria Gachuche, toutes deux étudiantes aux cycles supérieurs de l'École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère, sont de parfaits exemples de cette expérience étudiante.

Mme Niyuhire applique ce qu'elle a appris dans son projet Naomi lève-toi, qui vise à autonomiser les mères

monoparentales qui vivent en dehors de Bujumbura, la capitale du Burundi.

SiCamp 254, le projet innovant de Mme Gachuche, est un laboratoire d'innovation sociale qui soutient les jeunes entrepreneurs à Nairobi.

Les deux étudiantes ont récemment reçu une bourse Desjardins de 10 000 dollars chacune.



DÉCOUVREZ L'EXPÉRIENCE USP

Vous voulez découvrir l'Université Saint-Paul personnellement ? Rejoignez-nous sur le campus le mardi 12 mars à 10 h 00 pour un panel de discussion au cours duquel nos professeures et professeurs exploreront des enjeux sociaux pressants à partir de leurs perspectives académiques uniques. Pour vous inscrire, visitez ustpaul.ca.

POSTULEZ AUJOURD'HUI ustpaul.ca

Excédent budgétaire de plus de 50M\$ en 2024

Clémence Labasse

IJL – Réseau.Presse – Le Droit

La Ville d'Ottawa enregistre un excédent budgétaire record de 55,68 millions de dollars, sur l'ensemble de ses services financés par les impôts en 2024. OC Transpo annonce cependant un important déficit.

Ce n'est pas la première fois que la mairie fait de grandes économies sur son budget. La Ville avait également terminé l'exercice financier de 2023 avec un excédent budgétaire de 14,85 millions de dollars. En 2021, l'excédent budgétaire s'élevait à 35,4 millions.

Pour 2024, la grande majorité des revenus non anticipés proviennent des investissements de la Ville, comme l'expliquent les services financiers dans un le rapport préparé pour la réunion du comité des finances du 1er avril prochain.

Le budget l'an dernier prévoyait en effet une baisse des taux d'intérêt vers le milieu de l'année, qui n'a pas eu lieu. Cela a conduit à ce que les réserves de liquidité de la municipalité restent élever toute l'année et à de plus grands revenus d'investissement.

La Ville a également suspendu une partie de ces dépenses l'an dernier.

« Le personnel a mis en œuvre plusieurs mesures d'atténuation financière, comme

un gel des dépenses discrétionnaires et une suspension de l'embauche pour les postes opérationnels non prioritaires, au début de 2024 », explique le personnel de la Ville dans le rapport.

Le département des services sociaux et communautaires, qui bénéficie de l'un des plus grands budgets de la Ville est également excédentaire pour l'année 2024, avec 1,78 million d'économies.

Les services des eaux, qui ne sont pas financés par les impôts, mais par les redevances, affichent également un excédent budgétaire de 6,157 millions de dollars.

Les comités qui opèrent avec un budget à part entière ont également enregistré des surplus budgétaires, avec une exception notable.

Ainsi, les services de police (SPO) ont fini l'année avec un excédent budgétaire de 2,438 millions de dollars, et les bibliothèques publiques d'Ottawa (BPO) ont économisé 1,86 million de dollars.

Le déficit le plus important a été enregistré par les services du transport en commun.

OC Transpo a terminé 2024 avec un déficit de 21,6 millions de dollars.

La raison?

« Un manque à gagner de 45,2 millions de dollars [... dont] 13,9 millions sont dus à une

fréquentation plus faible que prévu et à une utilisation accrue des tarifs réduits », peut-on lire.

Le reste du manque à gagner est lié à la réduction de la taxe fédérale sur l'essence. Cette importante perte de revenu a été partiellement compensée en 2024 par une baisse des dépenses anticipée, car l'ouverture des lignes de train léger 2 et 4 a été reportée à 2025. D'autres économies ont été réalisées lorsqu'OC Transpo a réduit le service sur la ligne 1 de l'O-Train l'an dernier pour faire de la maintenance.

L'excédent budgétaire sera placé dans le fonds de réserve de la Ville pour la stabilisation des taxes et il est proposé que le déficit d'exploitation d'OC Transpo soit financé à partir de ce fonds de réserve.

Pour le personnel de la Ville, cet argent permettra de « renforcer la solidité financière » d'Ottawa, mais aussi de prendre de l'avance par rapport au plan directeur des transports, et aidera à amortir les conséquences face à de potentielles futures urgences.

« Ces excédents [...] pourraient également permettre de faire face aux impacts continus potentiels des droits de douane et à d'autres facteurs macroéconomiques qui pourraient avoir une incidence sur les divers plans financiers de la Ville », déclare le personnel.

Plusieurs départements déficitaires

Les Services de protection et d'urgence d'Ottawa ont enregistré un déficit de 3,4 millions de dollars en raison des coûts de réparation et d'entretien du parc automobile, de l'augmentation des demandes d'indemnisation de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail, des heures supplémentaires et d'un « règlement lié à un accident », selon le personnel de la Ville.

Le département Loisir, culture et installation affiche également un déficit de 3,35 millions de dollars, à cause, entre autres, de coûts de maintenance plus élevés.

Par ailleurs, les services financiers d'Ottawa rapportent que les 5,5 millions de dollars qui devaient financer le Programme de subventions pour le renforcement communautaire en milieu rural n'ont pas été alloués en 2024, et les employés proposent de reporter ce financement à 2025.

L'administration municipale est l'un des plus importants employeurs de la région de la capitale canadienne, avec environ 17 000 employés à temps plein et à temps partiel.

« Les excédents globaux de 2024 continueront de renforcer la capacité financière globale de la Ville et sa voie à suivre », infèrent les services des finances.

TA
PASSION
TON
ÉCOLE

PROGRAMME PRIMAIRE DU
BACCALAURÉAT
INTERNATIONAL

L'Odysée

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario




PETRIE'S
LANDING

Une vie de *prestige* entre ville et nature

Découvrez les nouveaux appartements locatifs à Petrie's Landing, stratégiquement situés pour vous offrir une qualité de vie incomparable.



À seulement 5 minutes de Petrie's Landing:

- Île Petrie
- Chutes Princesse Louise
- Centre commercial Place d'Orléans
- Centre des Arts Shenkman
- Et bien plus !



PLANIFIEZ UNE VISITE!
613 701-9902

brigil



Les plans du gouvernement fédéral pour un train à grande vitesse entre Québec et Toronto incluent un arrêt à Ottawa.
PHOTO D'ARCHIVES

Train à grande vitesse à venir à Ottawa

Franck Djofang De Ngankam, 12^e année
École secondaire publique Gisèle-Lalonde

Imaginez un futur où votre trajet entre Ottawa et Toronto se fait en moins de deux heures. Un futur où on n'aurait plus besoin de choisir entre un vol hors de prix ou cinq longues heures sur l'autoroute 401. Ce futur, déjà bien réel au Japon et en France, s'apprête enfin à débarquer au Canada sous le nom de projet Alto.

Ce projet serait le tout premier train à grande vitesse (TGV) du Canada et reliera Québec à Toronto avec un arrêt clé à Ottawa. En février, le premier ministre de l'époque, Justin Trudeau, a annoncé que le consortium Cadence a été choisi pour développer ce réseau ferroviaire révolutionnaire.

Ce projet, qui coûtera 3,9 milliards de dollars pour sa phase de développement, s'étendra sur les cinq prochaines années afin de déterminer les stations, le tracé et l'échéancier de construction. Une fois achevé, ce futur bolide d'acier atteindra des vitesses de 300 km/h et desservira des villes clés comme Toronto, Peterborough, Ottawa, Montréal, Laval, Trois-Rivières et Québec.

Au-delà du confort et du gain de temps, ce TGV promet de réduire les émissions de

carbone en détournant une bonne partie du trafic routier et aérien. En plus, il va stimuler l'économie en créant des milliers d'emplois à travers le pays.

Bien sûr, il y a encore des obstacles sur la voie. Aucune date d'ouverture précise ni coût final n'a été dévoilé et la gestion de l'exploitation sera confiée au secteur privé— de quoi faire lever quelques sourcils. Martin Imbleau, PDG d'Alto, assure néanmoins que le projet prendra le temps qu'il faut pour éviter les dépassements budgétaires et livrer une infrastructure fiable.

Et, si vous vous inquiétez qu'un futur gouvernement puisse annuler le projet, Justin Trudeau a souligné que : « C'est un travail qui n'avait jamais été fait par un gouvernement précédent [...], c'est maintenant concret pour la première fois. De toute évidence, les gouvernements futurs vont déterminer combien ils y investissent, mais cet investissement maintenant sera très difficile à annuler. »

Alors, patience. Un jour pas si lointain, on pourrait bien sauter dans un TGV à Ottawa et arriver à Toronto avant même que notre café ait le temps de refroidir ou que Spotify ne passe en mode aléatoire. Qui sait, peut-être qu'un jour, on se plaindra même que 300 km/h, ce n'est pas assez rapide.



Étudier ici, c'est découvrir
tout un monde.

collegeboreal.ca



 Boreal

Un choix qui
change tout.

C'est le moment idéal pour commencer à semer votre jardin

Noémi Deguise, 9e année
École secondaire publique Gisèle-Lalonde

Il y a plusieurs bénéfices à posséder un jardin. Non seulement ce peut devenir un passe-temps, ça permet de faire certaines réserves, ça peut faire économiser de l'argent, ça permet de découvrir différentes variétés d'aliments, mais aussi de manger des aliments plus naturels en étant conscient des produits utilisés.

Le printemps est aussi le temps parfait pour commencer à planter! Par contre, commencer un jardin et en prendre soin n'est pas une tâche facile.

La fin du mois de mars est le moment idéal pour commencer à faire pousser les plantes. La terre pouvant ne pas encore être dégelée, il est mieux de planter les graines à l'intérieur dans de petits pots pour leur donner de temps de germer et de pousser un peu avant de les transplanter à l'extérieur.

Cela s'appelle faire des « semis » et permet aux plantes de se renforcer avant d'être plantées à l'extérieur et les empêche d'avoir à supporter les facteurs nuisibles à leur développement, comme le climat, les animaux, les insectes et les autres plantes.

Pas toutes les plantes ont besoin d'être plantées en « semis ». Elles peuvent être plantées en « semis direct » ce qui consiste à planter les graines directement dans le jardin à l'extérieur. La tomate, le poivron et le poireau sont des exemples de plantes qui se plantent en « semis » vers la fin du mois de mars, tandis que les plantes, comme la carotte, la betterave, la patate, le maïs et le panais, se plantent en « semis direct » entre le mois de mai et le mois de juin.

Choisir le bon type de terre pour faire pousser des plantes en bonne santé est indispensable. La terre doit avoir une bonne rétention d'eau, un bon pH, être

suffisamment aérée, légère et contenir tous les nutriments nécessaires au développement des plantes. Le terreau contient habituellement tout ce dont ont besoin les plantes pour pousser en bonne santé, mais il n'est pas nécessaire d'utiliser seulement le terreau.

Plusieurs mélanges de différentes composantes peuvent donner une bonne terre pour planter les plantes. Un mélange de terre à jardin et de terreau est une option efficace, pareil pour un mélange de terre à jardin et de compost.

Il est possible, pour une plante, de pousser complètement indépendamment. En revanche, pour obtenir une belle plante en bonne croissance ainsi qu'en bonne santé, un petit coup de pouce ne serait pas de refus. Les fertilisants, les engrais et les amendements sont des produits qui peuvent beaucoup aider la plante tout au long de sa vie. Ces produits ont des particularités différentes, mais comportent un but similaire qui se rapporte à enrichir le sol et nourrir la plante de suppléments.

Lorsque vient le temps de former le jardin, il est pratique de connaître les bonnes et mauvaises associations de plantes. Il y a des plantes qui poussent bien ensemble et d'autres qui peuvent se nuire entre elles. Les facteurs sont basés sur l'expérience de phytobiologistes et de jardiniers au fil des années. Les maladies, l'espace, les nutriments nécessaires et le besoin d'eau entrent en compte. Par exemple, les plants de tomates poussent bien avec le basilic, le persil et la carotte, mais ne poussent pas bien à côté de la pomme de terre, du fenouil et du chou, pour plusieurs raisons.

La plupart des plantes dans un jardin sont annuelles, ce qui signifie qu'elles poussent une seule fois et qu'il faut planter la variété chaque année. Les vivaces sont



Tout jardin familial réussi commence par des semis plantés au début du printemps. PHOTO D'ARCHIVES

des plantes qui, contrairement aux plantes annuelles, repoussent chaque printemps par elles-mêmes. Les vivaces comprennent les fraises, la rhubarbe, les framboises, l'asperge, la menthe, le brocoli et plusieurs autres.

Certains types de fleurs peuvent aider avec la croissance et la santé des plantes. Elles sont aussi couramment utilisées pour amplifier la beauté du jardin en y ajoutant des couleurs et des parfums sublimes! Certaines fleurs, comme les oeillets d'Inde, les capucines, les soucis, les tanaïses, les calendulas et les tournesols, sont pratiques à avoir parmi les autres plantes. Certaines fleurs attirent les insectes bénéfiques, comme les abeilles, repoussent les insectes

nuisibles, comme les pucerons et protègent les plantes contre certains parasites.

Entretenir un jardin n'est pas facile. Des tâches quotidiennes s'appliquent et, malgré que ces efforts ne seront récompensés qu'à la récolte, cela en vaut la peine. Les plats faits maison en utilisant les aliments du jardin qu'on a fait pousser soi-même, sont toujours les meilleurs!



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

MON CHOIX POUR
UN AVENIR MEILLEUR.

ustpaul.ca



Chers membres de Gen Z - On doit se prendre en main

Valérie LeVasseur, 11e année
École secondaire publique Louis-Riel

De plus en plus de jeunes se retrouvent dans des situations difficiles en ce qui concerne leur avenir professionnel et financier. Les moyens financiers dont dispose la génération Z sont souvent limités face aux coûts élevés de l'achat d'une propriété résidentielle aujourd'hui.

Très souvent, ces jeunes choisissent de louer un logement, quittant ainsi le noyau familial pour vivre leur autonomie et explorer un nouveau style de vie. Toutefois, cette décision limite fréquemment leur capacité à épargner et à constituer une réserve financière en vue d'un futur achat immobilier.

Une nouvelle tendance se dessine : de plus en plus de jeunes préfèrent rester plus longtemps dans le domicile familial.

Cette stratégie leur permet de réaliser des économies importantes, avec l'objectif de devenir un jour propriétaires.

Le premier défi auquel ils sont confrontés est de choisir un domaine de carrière qui allie passion, stabilité financière et possibilités de progression. Il est essentiel que les jeunes nourrissent des rêves, tant professionnels que personnels, afin de mieux s'orienter pour l'avenir. Ces rêves se développent souvent de façon progressive, en commençant par éliminer ce qu'ils ne souhaitent pas faire. Cette démarche exige du temps, de la réflexion et une certaine discipline.

Les mentors jouent un rôle clé dans ce processus — bien souvent, ce sont d'abord les personnes qui nous entourent qui nous orientent, nous conseillent, et nous proposent des pistes d'avenir. Il est aussi important de

demander conseil à des professionnels dans divers milieux de travail, afin d'avoir une meilleure compréhension des possibilités qui s'offrent à nous.

Changer nos comportements est également essentiel. Il faut adopter une attitude proactive, s'informer et observer les tendances du marché de l'emploi. Faire des études postsecondaires ne garantit pas une planification adéquate de notre avenir. Il faut du temps, de la réflexion, et surtout une implication personnelle.

Le postsecondaire ne devrait pas être perçu comme une « garderie pour adultes », mais bien comme une étape charnière vers le développement de notre carrière, de nos compétences et de notre savoir-faire. Trop souvent, les étudiants attendent la fin de leurs études pour penser à leur avenir, ce qui

entraîne un retard dans la préparation de leur carrière et la mise en œuvre de leurs projets professionnels.

Un autre élément essentiel du cheminement est la création d'un plan de vie, incluant une planification de carrière. Cet exercice nécessite du temps, de la réflexion et une véritable volonté de forger son propre destin professionnel. On n'est jamais totalement certain de son avenir, mais le fait de réfléchir activement à ses aspirations permet de mieux saisir les opportunités et de construire une vie en accord avec ses rêves.

Prenons donc le temps de nous prendre en main, étape par étape, afin de nous orienter avec clarté vers le bonheur auquel nous aspirons. C'est en planifiant que l'on se prépare à faire face aux imprévus — et, surtout, à diriger le destin de demain.

Et si on prenait le temps de se demander : et si ?

Raphael Drouin, 8e année
École secondaire publique Louis-Riel

Et si nous prenions le temps d'écouter les autres ? Vraiment écouter les autres, et leur donner un peu de notre temps ? Peut-être apprendrions-nous quelque chose de nouveau.

Et si nous prenions le temps de marcher en nature ? Vraiment marcher dans la nature, et se perdre dans la sérénité ? Peut-être découvririons-nous une nouvelle espèce.

Et si nous prenions le temps de méditer ? Vraiment méditer, et prendre le temps de respirer profondément ? Peut-être réduirions-nous notre stress.

Et si nous prenions le temps de rire ? Vraiment rire, et se perdre dans le moment ? Peut-être serions-nous plus heureux.

Et si nous prenions le temps de lire un

livre ? Vraiment lire un livre, et plonger dans un nouvel univers ? Peut-être enrichirions-nous nos connaissances.

Et si nous prenions le temps d'essayer un nouveau passe-temps ? Vraiment essayer un nouveau passe-temps, et ne pas avoir peur de quelque chose de nouveau, ou peur d'échouer ? Peut-être trouverions-nous une nouvelle passion.

Et si nous prenions le temps d'aider notre voisin ? Vraiment aider notre voisin, et ne rien demander en retour ? Peut-être trouverions-nous un nouvel ami.

Et si nous prenions le temps de regarder la voûte céleste ? Vraiment regarder la voûte céleste, et se laisser enchanter par sa beauté ? Peut-être découvririons-nous un nouvel astre.

Et si nous prenions le temps de jouer

à un jeu de société ? Vraiment jouer à un jeu de société, et ne pas se laisser distraire ? Peut-être reconnecterions-nous avec amis et famille.

Et si nous prenions le temps de décrocher des réseaux sociaux ? Vraiment décrocher, pour une journée, voire une semaine, et apprécier le temps ? Peut-être verrions-nous les choses au clair.

Et si nous prenions le temps d'écouter de la musique ? Vraiment écouter de la musique, et se laisser bercer par son rythme ? Peut-être trouverions-nous un nouvel artiste préféré.

Et si nous prenions le temps de commencer un jardin ? Vraiment commencer un jardin, et s'attarder à le garder en bonne et due forme ? Peut-être cultiverions-nous des aliments frais à

ajouter dans nos repas.

Et si nous prenions le temps d'essayer une nouvelle recette ? Vraiment essayer une nouvelle recette, et bien la faire ? Peut-être trouverions-nous un nouveau repas préféré.

Et si nous prenions le temps d'écrire ? Vraiment écrire, et s'exprimer clairement ? Peut-être inspirerions-nous quelqu'un.

Et si nous prenions le temps d'être reconnaissants ? Vraiment être reconnaissants, et être heureux de ce que nous avons ? Peut-être verrions-nous les choses différemment.

Et si nous prenions le temps de prendre notre temps ? Vraiment prendre notre temps, et ne pas être pressés ? Peut-être serions-nous plus détendus et présents.

Et si nous prenions le temps... ? Peut-être changerions-nous le monde ?





PRENDS LES

COMMANDES

BACCALAURÉAT

EN COMMERCE

3 ANS SEULEMENT

« Maple-washing » : Ce que cache la feuille d'érable

Justine Benoît, 12e année
École secondaire catholique Garneau

Tout le monde connaît le greenwashing, cette tactique marketing où les marques s'achètent une conscience écologique à coups d'emballages verts et de slogans trompeurs. Mais avec la montée du protectionnisme, les récents tarifs imposés par le président Trump et ses menaces d'annexion du Canada, un tout nouveau phénomène a vu le jour : le maple-washing.

Partout, la feuille d'érable s'affiche fièrement, promettant une qualité locale et authentique. Cependant, un simple coup d'œil sur l'emballage ne suffit pas toujours à garantir l'origine réelle du produit. En creusant un peu, on découvre parfois des contradictions flagrantes : une feuille d'érable trône sur l'emballage alors que le produit est fabriqué en partie ou entièrement à l'étranger, ou que son origine demeure floue. Un même article peut même être mis en valeur comme Canadien dans un magasin, mais pas dans un autre.

Cela provient en partie d'une confusion entre les mentions «Produit du Canada» et «Fait au Canada», deux termes distincts selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Un «produit du Canada» indique que presque tous ses ingrédients proviennent du pays (au moins 98 %). Un produit «fait au Canada» signifie que sa dernière transformation substantielle a eu lieu au pays et qu'au moins 51 % des coûts de production y ont été engagés. Cette distinction est importante, car de nombreux produits arborent fièrement une feuille d'érable ou une mention trompeuse, donnant l'impression qu'ils sont 100 % canadiens.

Ce manque de clarté profite aux entreprises, qui exploitent cette ambiguïté en jouant sur la volonté des consommateurs d'acheter local. Prenons l'exemple des soupes Campbell et Habitant, qui arborent une feuille d'érable et la mention «conçu au Canada», alors que la compagnie Campbell est américaine et que ses produits sont fabriqués aux États-Unis.

La confusion ne vient pas seulement



des fabricants : les détaillants eux-mêmes y contribuent. L'apposition d'une feuille d'érable pour identifier les produits canadiens semble parfois arbitraire : certains produits canadiens sont clairement mis en valeur, tandis que d'autres ne le sont pas.

Alors, la prochaine fois que vous ferez l'épicerie, ne vous laissez pas séduire par une feuille d'érable. Scrutez les étiquettes, interrogez-vous sur l'origine, et souvenez-vous que ce n'est pas parce que c'est rouge et blanc que c'est vraiment canadien.

CLINIQUE D'IMPÔTS GRATUITE

Critères d'admissibilité

- Résidents.es d'Orléans-Cumberland: K1E, K4A, K4B, K4C, K0A
- Avoir complété votre déclaration d'impôts de l'année passée (2023)
- Individus vivant avec un faible revenu
- Ne peut pas être un travailleur autonome

Jusqu'au 16 avril 2025

Inscription par téléphone

☎ 613-830-4357, poste 310

Scannez pour obtenir plus d'informations :





211
Ontario




 [occcrc.crcoc](https://www.facebook.com/occcrc.crcoc)
 [occcrc.crcoc](https://www.instagram.com/occcrc.crcoc)

 [SCAN HERE
crcoc.ca](https://www.crcoc.ca)
 **CRC**
Orléans-Cumberland

 613-830-4357
 105-205 boul. Centrum Blvd.
Orléans (Ontario) K1E 3J4





Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

CONSULTATION PUBLIQUE

Création d'un secteur de fréquentation scolaire pour la nouvelle école élémentaire publique Orléans-Sud

Modifications proposées aux secteurs de fréquentation scolaire des écoles élémentaires publiques Des Sentiers, Le Prélude, Jeanne-Sauvé et L'Odysmée

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) invite la communauté scolaire d'Orléans et des écoles élémentaires publiques Des Sentiers, Jeanne-Sauvé, Le Prélude et L'Odysmée à une soirée de consultation, en mode virtuel. Cette consultation portera sur la création d'un secteur de fréquentation scolaire pour la **nouvelle école élémentaire publique Orléans-Sud**, qui sera située à l'intersection de la promenade Jerome Jodoin et du chemin Monardie à Orléans et qui ouvrira pour l'année scolaire 2026-2027. Une soirée de consultation en mode virtuel aura lieu à la date suivante :

Consultation publique en mode virtuel	
Date	9 avril 2025
Heure	19 h
Comment	Via la plateforme Google Meet (lien disponible le 7 avril au : cepeo.on.ca/a-propos/construction/eep-orleans-sud)

Programme de la soirée :

- Mise en contexte
- Présentation de différents scénarios étudiés pour la création d'un secteur de fréquentation scolaire pour la nouvelle école élémentaire publique Orléans-Sud
- Période de questions et de commentaires

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS :
Veuillez nous acheminer vos questions au elementaire-orleans-sud@cepeo.on.ca ou visitez le site cepeo.on.ca/a-propos/construction/eep-orleans-sud/.